

# Douze commandements contre l'intégration des TIC

Nadia Cody, UQAC – Sandra Coulombe, UQAC – Christophe Gremion, IFFP – Pierre-François Coen, HEP FR – Patrick Giroux, UQAC – Nicolas Rebord, IFFP

Les technologies évoluent très vite et nos jeunes auront constamment besoin de nouvelles compétences pour s'intégrer à la société et au travail de demain. Ainsi, le monde de la formation, à tous les niveaux, tente de s'adapter à cette situation. Mais intégrer les TIC dans les écoles ne va pas toujours de soi et les injonctions paradoxales sont nombreuses, telles que celle-ci: «formez les élèves aux nouvelles technologies», mais «rappelez-vous que les smartphones sont interdits en classe». Dans ce texte, nous vous proposons chaque mois un nouveau commandement, une nouvelle occasion à manquer si l'on souhaite réellement permettre à nos jeunes d'apprendre à étudier et à travailler avec les outils actuels.

## Onzième commandement

**Tu éviteras au maximum les échanges et collaborations entre enseignants et entre les différents partenaires de l'école.**

*Dans des contextes où les écoles deviennent de plus en plus hétérogènes, où des élèves ayant des besoins particuliers sont intégrés dans les classes, que le travail enseignant est appelé à dépasser la simple transmission des connaissances et qu'il exige d'initier les apprenants aux compétences du XXI<sup>e</sup> siècle et d'intégrer les TIC (Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2006), la collaboration devient superflue, lourde, voire accablante. C'est tellement plus simple quand les enseignants travaillent chacun dans leur coin et apprennent à intégrer les TIC par découverte.*

Ces conseils sont spécialement importants pour un décideur qui prône l'individualisme, l'isolement et le dogmatisme au sein d'une équipe enseignante.

Selon Marcel Dupriez et Bagnoud (2007), Dionne et Savoie-Zajc, (2011) et Cody, Coulombe, Giroux, Gauthier et Gaudreault (2016), la collaboration contribue à la professionnalisation des enseignants et du personnel scolaire, à la co-construction des compétences et à l'amélioration des pratiques pédagogiques individuelles et collectives. Elle est une manière efficace pour l'équipe de devenir une réelle organisation apprenante (Gather Thurler, 2004) en adoptant la posture réflexive (Schön, 1987) nécessaire au travail d'enquête (Dewey, 1967) sur sa propre pratique. Elle permet le partage des tâches, des valeurs, des croyances, des façons de faire, des théories, la révision de certaines pratiques, le soutien mutuel et moral et, qui plus est, l'innovation. La collaboration représente un lieu, un espace partagé. Elle

prend forme dans le temps, l'espace et l'engagement, à travers le dialogue professionnel, la recherche participative (Anadon et Savoie-Zajc, 2007), le codéveloppement professionnel (Payette et Champagne, 2000), les communautés de pratique (Wenger, 2005), les groupes de soutien, les groupes d'études ou d'autres modalités collaboratives. Dans cette perspective, les retombées sont nombreuses: les enseignants coordonnent les contenus des programmes, partagent les ressources matérielles et didactiques disponibles, les méthodes pédagogiques, les stratégies de gestion des groupes-classes, les projets spécifiques, etc., tout cela, dans le cas qui nous préoccupe, pour mieux intégrer les technologies (Cody et al., 2016).

Étant donné les contraintes et les contextes de travail, il est parfois difficile de mettre en place de telles pratiques collaboratives. Les enseignants et le personnel scolaire sont souvent répartis à différents endroits dans une école, n'enseignent pas le même contenu et n'ont pas les mêmes horaires. De plus, ils manquent souvent de temps. Il importe donc de mettre en place des pratiques collaboratives qui s'insèrent dans le quotidien des équipes scolaires. À ce titre, Portelance, Pharand et Borges (2011) rapportent que «les praticiens soulignent unanimement la nécessité d'une organisation temporelle qui prévoit des moments de rencontre entre les personnes appelées à collaborer» (p.220). Cette organisation favoriserait l'engagement, un élément essentiel à une collaboration de qualité.

Mais la recherche pourrait peut-être aider à coordonner cette démarche coopérative et réflexive ainsi que ce travail d'enquête sur les pratiques? C'est ce que nous aborderons avec le douzième commandement, à découvrir dans le prochain no de l'Éducateur.

Texte complet avec sources bibliographiques à consulter sur [www.aupctic.education/12com/](http://www.aupctic.education/12com/)